

## **Anniversaire de l'art**

### **À propos des célébrations 94 et d'une perspective globale de dissémination de l'idée originale de Filliou**

Alain Gibertie, Yvan Pageau and Richard Tialans

Number 60, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46633ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gibertie, A., Pageau, Y. & Tialans, R. (1994). Anniversaire de l'art : à propos des célébrations 94 et d'une perspective globale de dissémination de l'idée originale de Filliou. *Inter*, (60), 48–51.

# Annivers

propos  
des  
célébrations 94  
et d'une perspective  
globale de  
dissémination de  
l'idée originale de  
FILLIOU

14, 15, 16, 17 janvier,  
Sauve : du bricolage  
compétent dans un  
esprit festif ; du pur  
« autrisme ».

Toute la fête fut construite en un mois par Christian COUDURES (Imprimerie Impériale), Bruno PRIEZ et l'association sauvaine pour l'AA en relation quotidienne avec Alain GIBERTIE et l'Eternal Network. Tout le village mit la main à la pâte ; de Max le garde-champêtre au fabricant d'accordéon, du photographe à Rocco, le patron du célèbre Café du Commerce où Robert jouait au poker ; de toute l'équipe municipale aux ateliers de Fontblanche, enfin... mieux vaudrait éviter de citer des noms dans cette histoire, tant il y en eut !

## SAUVE QUI PEUT

17 janvier 94 : « Si tu vas au bal, prends la joie avec toi. »

Liège 26 mars 94 : ici chez Richard TIALANS — Eternal Network in progress — inspirés par le miroir Dieu de Robert, tout près de l'*Immortelle morte du monde*.

À l'heureuse santé de ceux qui ne boivent pas avec nous. Bière qui saoule n'amasse pas rousse. Artistes venus de loin (d'Australie par exemple), ou d'à côté (cultive ton jardin), de France profonde ou du proche étranger. Fête ouverte, du boulanger au génie de bistrot. Sauve parée du Principe d'Équivalence « joyeuse » son premier 17 janvier.

« Moi je parle seulement pour le plaisir d'écouter. » Carte VISIO tamponnée au Bureau de l'instant (Michel COLLET au Café du Commerce), pour le boucher entre autres. GIROUD son bâton de pluie, papé GAZAN. Bernard PRIEZ, accordéon. « Moi, j'ai souvenir de Sauve comme d'une biture immense d'alcool, mais surtout de contacts, je ne suis pas près de m'en remettre. » Alain MAUMÉJEAN, chapeau blanc. Inauguration du pont Sauve-Cologne, Bob LENS, Christian MERSCHIED (*Molkerei Werkstatt*).

Mügen Otto NIELSEN, timbres et tampons. Earth. Euh, euh, euh (bis, ter et sic). Attends, ça va viendre. « Je suis pour un art sans comparaison » (content pour rien). Sauve, c'est un peu la maison de mon voisin. « Seule la fête est permanente. » Il est assez rare de pouvoir faire la fête ; il faut quand même trouver quelqu'un avec qui la faire. Sauve coupée par le Vidourle, d'un côté les Cévennes, de l'autre la Provence (l'inverse pour toi qui m'écoutes). Ici naquit. « Que l'on vous souhaite bonne chance me paraît plus important que de regarder une œuvre d'art moderne ». Les chiottes à trois portes : Hommes, Femmes, Artistes : centre culturel de Sauve. Québec proclame la Fête de l'artiste.

mmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmm.....  
mmmmmm. En dépit de m.

Serge PEY : Tchernobyl ; « Trouvez-moi un canard ». Hommage de Ken FRIEDMAN à Robert : table, bougies. Tellement à dire. Réponse à lui, à elle, à eux, merci. Suite suit. « C'est Robert qui m'a appris à dire merci. » (R.T.). Takato : Hsin Hsin MING, cacahuètes. « Deux prend sa source dans l'Un ; on ne s'agrippera cependant pas à cet Un ». Accordéon musette. Christian POITEVIN, adjoint au Maire de Marseille, introduit le Sénateur-Maire de Sauve,

Claude PRADILLE, Julien BLAINE performant nous amène tous à la maison natale de Robert. Planche, clous, orange, citron. Musette. Je m'amusette à cette fête. Ici, maintenant, sous nos yeux, la vidéo. Dans le centre culturel, on mange, on rit, on boit, on parle, on danse, installations, performances, happenings, les enfants jouent. Surtout on « se » parle, dit Richard. Dans les rues, trois guirlandes lumineuses, partout la belle humeur... Qui élabousse

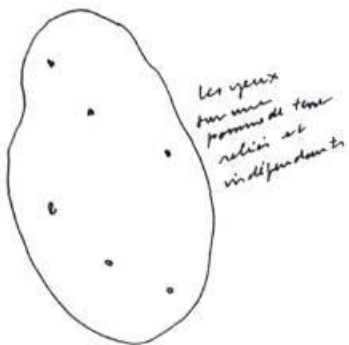
6 h 30. La troupe grimpe vers la Mer des Rochers. Château de Roquevaire. Le soleil se lève. Gerlof LENTEN, trompe tibétaine. Silence birth. Les Cévennes. Il suffit d'un pas de porte pour devenir cévenol. Marcelline tourne le dos, se concentre. Alain et Marcelline, l'*Histoire chuchotée de l'art*. Ici, enfant, Robert jouait avec ses copains des écoles de Sauve. Trompe tibétaine. Le soleil levé chuchote avec les nuages, maintenant. Ici,



de sourires. Sauve s'était faite mère, si Charles était venu. Thorsen, « queue bleue ». Espace Vert, jazz. Sauve a été pour moi l'art de ne pas regarder derrière soi. Spiruline peut sauver le monde. Dédé & Justine : pureté sans additifs. Loulou. Et sourires sans contrainte. Roger Morand Sauve Cajun Band. Indescriptibles instants. Par ces mots plaqués, virgule bis, point d'exclamation. Violin Ian Mac Camy. Robert CRUMB chausse sa guitare, Freak sauvain. Dans le tic-tac du métronome, Tchernobyl oublie ses canards — « Dans les miroirs du nœud qui nous attache au bord du vide. » — « Florence », musette. « En pays étranger, le poète se sert de la poésie comme interprète » (Stéphane BÉRARD). Ha ha ! Marcelline FILLIOU... « Song for Dad », s'accompagne à la guitare.

nous en dessous, dans le XI<sup>e</sup> siècle, nunc. Entrée au château, feu de cheminée, cithare indienne, café, fougasse. C'est un paysage où l'immobilité bouge (j'affiche : on aurait pu faire). Et les Cévennes montrent l'exemple en cette aube. Place Florian, ce matin-là, Valentine VERHAEGHE danse pour nous et ce chien boiteux. Offrande de brindilles de bois mort, la vieille marquise traverse le Commerce. Dimanche après-midi, table réservée pour « Les Copains du Robert ». Certains sont venus de Paris, d'Alès ou de Nîmes, et ses amis sauvains sont là, Mercedes, Jean et Louis... Ceux des écoles, des lycées de Nîmes et d'Alès, ou du maquis. Jean MONOD, « Premier poème pré-conceptuel de Jessie Duravoir » — Amazonia, « haïku à cinq pattes, et turbine en or ». Richard TIALANS, « L'esclave T. » ; c'est

CONTEMPLER  
MEME UNE PATATE



Les yeux  
sur une  
pomme de terre  
révèlent et  
indépendamment

UNE PATATE  
METAPHORE  
POUR L'ÉTERNEL  
NETWORK



# aire de l'ART

l'histoire d'un type (l'avait bu) qui s'est faufilé dans la cour des grands (l'avait promis) et qui, par bravade, a quitté ses pantalons (l'a osé) ; il est devenu de la sorte un esclave à la sauvette (l'a pas regretté). « En revoyant cette vidéo, j'ai le sentiment d'un chant intime que l'on se repasse. » Frédo musette. Marianne et Marcelline, *l'Histoire chuchotée de l'art*. Alain GIBERTIE, « Tao or not... » Lancée par Thomas GIBERTIE, la transparence

explose sur un corps immobile. « Phone Violin », Ian Mac CAMY, Agathe COUDURES, CAMBU, Bruno PRIEZ ; une page arrachée à l'annuaire de Sauve est une partition musicale. Le président de la Fédération française de poésie chante « très mal » *Sacco et Vanzetti* (Joan BAEZ). Translated in « La la la la la la la ». Julien BLAINE « Bon vent, Robert » ; coupe court aux « au revoir » et prend son volant. « ...Sans oublier les plus importants », cités. Takato SAITO, Louis et Eleanor FILLIOU, et ? (« dans ce genre de manifestations, un point d'interrogation dure — exagérons ! — peut-être une minute, et puis se mue en prénom »). Les avions de papier prennent contact, on échange des poignées de chaise... « new consume », John HALPERN timbre les billets de banque. Le *jet-lag* s'éteint, effacé par Radio CKRL unissant l'espace des fax pleuvant sur Sauve, Québec, Vancouver, Budapest, Grenoble, Köln, Hambourg, Tokyo, Caen, Trois-Rivières, Chicoutimi, Paris, Harricanaw, Toowoomba, Liège, Copenhague, et...

Je pense que si je devais conclure sur l'Anniversaire de l'art, c'est que je n'aurais rien compris à l'Anniversaire de l'art. Remettez-nous ça, s'il vous plaît ! C.M.E.N.

**Alain GIBERTIE  
et Richard TIALANS**

- Éditions sauvaines pour l'Anniversaire de l'art :
- 2 journaux : *Artists' Artist*
  - *L'Histoire chuchotée de l'art* ; Robert FILLIOU, 1<sup>re</sup> traduction française d'Anne-Marie HUI BON HOA, Clémence Hiver Éditeur, 4, route Impériale, 30610 Sauve.
  - *200 fax émis/recus de/à Sauve* ; OUI=NON Édition, Alain GIBERTIE ; « Vignères » 24750 Champcevinel.
  - Un vidéo (3 heures) ; Jean-Louis LAMBERT.

Québec 16 janvier 18 h =  
France 17 janvier 00 h.  
le LIEU en fréquences  
modulées.

À Québec, l'Anniversaire de l'art 94 s'est déroulé dans un temps flou dont on ne sait plus s'il se réclamait du 16 ou du 17. Pendant qu'à Sauve se poursuivait une fête entamée depuis quatre jours, à Sauve où, compte tenu du décalage horaire, il est minuit le 17 janvier. À 18h00 le 16, heure de Québec, la *gang* du Lieu s'engouffre dans les taxis à destination des studios de CKRL à Québec.

C'est le 17 depuis huit heures à Tokyo. À Vancouver les *liquor stores* sont encore ouverts. À Santiago du Chili, qui partage avec Québec les mêmes parallèles, c'est l'été.

Dans les studios frigorifiés par un moins trente persistant depuis plusieurs jours, les allées et venues d'une dizaine de pirates annoncent l'abordage à venir. Café à la main, qui, l'acoustique du téléphone appuyé sur l'épaule, qui, pile d'enregistrements sonores sous le bras, on vérifie les feuilles de route, discute des propositions à suivre, établit les contacts pour les communications à venir. Avec la complicité de cette station de radio communautaire de Québec, l'Anniversaire de l'art insinuera dans le tissu médiatique la conscience du réseau et les méthodologies du groupe réuni pour l'occasion : des complices d'époque de FILLIOU, le collectif Inter/Le Lieu et plusieurs autres partisans locaux de la création permanente.

Fibre optique et commutateurs perfectionnés aidant, la planète est réduite à sa dimension villageoise. L'Eternal Network se manifeste, anarchique, ludique et décontracté : à chaque 17<sup>ième</sup> minute de l'heure, de Sauve en compagnie de GIBERTIE et de sa horde, puis au hasard de la programmation, en duplex avec Paris (Charles DREYFUS, Joël HUBAULT, SNYERS), Kingston (Steve McCAFFERY), Montréal (Philippe CÔTÉ), Vancouver (Hank BULL), Santiago (PASTOR), Tokyo (Luc LÉVESQUE, James PARTAIK, Seiji SHIMODA, SERIGANO et le groupe Space Man).

Une programmation de six heures où les acteurs locaux de ce réseau prennent les ondes selon leurs modèles : une approche éclatée du médium, où se glisse, entre la pédagogie amusée de Jean-Yves FRÉCHETTE (des narrations profilées de propositions de FILLIOU) et le détournement narratif (Denis BELLEY, Éric BOULÉ, Robert-Bob SZOGHY et leur hilarant montage au sujet de *l'histoire chuchotée de l'art*), la lecture du siècle poétique (Richard MARTEL et sa volumineuse documentation), l'évocation socio-historique (Guy SIOUI DURAND), l'analyse esthétique (Alain-Martin RICHARD et sa trilogie des corps) en passant par la négation fonctionnelle du médium (Monty CANTSIN et son émission télépathique), le communautaire intimiste (Jean-Yves SAINT-HILAIRE, ses horoscopes et ses relevés journalistiques), l'investigation gustative (Marie-Andrée GAGNÉ, Frédérique RICHARD, Nathalie PERREAULT et leurs évocations gastro-littéraires de la fête perpétuelle).

*Exit*, donc, pour un soir, les stratégies de séduction fondées sur les groupes d'intérêts et le son conditionné d'une radio aux prises avec la normalisation du désir. Place au polymorphe. En lieu et place d'un ton mesuré pour plaire, l'expression de ces porteurs d'ondes égratigne assurément la convention. Des approches diverses qui ont pour mérite de ne pas céder au spectaculaire et qui témoignent explicitement de leurs méthodologies comme autant de possibles radiophoniques. Plaira si possible. Comme au temps où... se souviendront certains auditeurs qui ont encore à la mémoire une période où cette radio se faisait encore exploratoire... Le temps d'un Anniversaire de l'art, l'Eternal Network aura témoigné publiquement de la trame créative tissée dans les souterrains d'une capitale timide et subjuguée par la domination de ses industries culturelles.

**Yvan PAGEAU**



Photo : Hervé HUGOT

SONOFAY  
A) TAKE A HAMMER  
B) BEAT THIS PAPER  
C) YOU HAVE A DRUM  
THORSEN  
SAUVE



GASTROFAX  
A) TAKE THIS PAPER  
B) BEAT IT  
THORSEN  
SAUVE

Can You Hear Us ?